

## XXIV

—Je vais vous l'apprendre, répondit l'aumônier de la Roquette, mais d'abord calmez-vous, je vous en supplie....

—Me calmer ! s'écria la pauvre femme affolée, est-ce que c'est possible quand vous me demandez si j'ai connu Servais Duplat !

—Il le faut, cependant !

Jeanne fit sur elle-même un violent effort.

Ses traits contractés se détendirent.

—Vous le voyez, dit-elle après un moment de silence, je suis calme et prête à tout entendre.... Continuez donc, monsieur l'abbé ! continuez, au nom du ciel !

Raoul d'Areynes reprit :

—Servais Duplat habitait votre maison....

—Ah ! fit Jeanne avec un cri de surprise.

—L'ignoriez-vous donc ?

—Je l'ignorais....

—Caché dans le cabinet et, à travers le vitrage, les yeux rivés sur la porte de votre chambre, je vis cette porte s'ouvrir et Servais Duplat entrer, bravant les flammes qui commençaient à lécher les cloisons.... il se pencha vers le berceau, le saisit, le souleva, et s'enfuit en l'emportant....

Jeanne, au comble de la terreur, joignit ses mains frémissantes.

—Lui ! bégaya-t-elle. C'est lui qui a volé mes enfants, mes petites filles !! C'est lui que vous avez vu commettre ce rapt infâme ? C'est bien lui que vous avez vu ?

—C'est bien lui !

—Vous en êtes sûr ?

—Oui.

—Vous le connaissiez donc, ce misérable ?

—Je le connaissais et j'avais dû, un jour, lui arracher des mains l'arme qu'il dirigeait contre moi.

—Mais, reprit Jeanne dont la raison semblait près de s'égarer de nouveau, qu'a-t-il fait de mes filles ?... En les enlevant, à coup sûr il avait un but.... quel but ? Où les a-t-il portées ? En quelles mains les a-t-il remises ? Puisque vous aviez vu commettre le crime, monsieur l'abbé, puisque vous aviez juré à Paul mourant de veiller sur moi et sur l'enfant à naître, vous auriez dû suivre cet homme....

—Il fallait, avant tout, vous sauver, et c'est ce que j'ai essayé de faire....

—Mais, moi sauvée, vous avez dû chercher, vous informer....

—Frappé par une balle et cloué, mourant, sur mon lit, j'étais réduit à l'impuissance, mais Raymond Schloss a cherché....

—Eh bien ?

—Il n'a découvert aucun indice.... aucune piste.... Rien....

—Rien !! oh ! mon Dieu !! Mais lui ? le voleur ? l'infâme Servais Duplat ? qu'est-il devenu ? N'a-t-on pu le retrouver ?

—Servais Duplat est mort.

—Mort !

—Fusillé.

Les sanglots de Jeanne un instant interrompus redoublèrent.

Puis, avec des accents que la douleurs rendait déchirant, elle murmura :

—Alors, elle sont perdues, mes filles, mes pauvres petites filles ! à tout jamais perdues !! Elles sont mortes sans doute.... Ah ! pourquoi ne suis-je pas morte aussi, moi ? Pourquoi ne suis-je pas restée folle ? Pourquoi ce médecin m'a-t-il rendu la raison, si la raison ne devait me servir qu'à comprendre et qu'à mesurer l'étendue de mes douleurs ? Folle, j'étais heureuse.... Je ne songeais à rien, je ne me rappelais rien, je ne regrettais rien et je n'espérais rien !.... La lumière en rentrant dans mon cerveau troublé m'a rendu l'espérance et voilà que cette espérance s'anéantit et m'écrase !.... Tout s'écroule et je succombe sous le fardeau trop lourd ! Mes filles sont perdues... mes filles sont mortes ! Ah ! je me révolte à la fin ! Dieu est trop cruel !.... il est impitoyable !.... il est injuste !....

—Jeanne, mon enfant, ne blasphémez pas ! dit l'aumônier d'une voix grave, presque sévère, non, Dieu n'est point impitoyable ! il est juste dans les douleurs qu'il nous inflige pour éprouver nos âmes, pour les grandir et pour les fortifier !.... Dieu vous frappe !! Au lieu de vous révolter contre sa main appesantie sur vous, bénissez-là, cette main !.... implorez-le, demandez-lui pitié, et je crois fermement qu'après vous avoir accordé la guérison, il vous rendra le calme et vous donnera le bonheur qui vous semble en ce moment à tout jamais perdu !....

—Je souffre tant que je n'ai plus la force de prier....

—Priez quand même et la force reviendra !....

—Que vais-je devenir, seule et désespérée ?....

—Comptez sur moi ! je ne vous abandonnerai pas !.... Raymond Schloss, en présence des obstacles insurmontables qu'il rencontrait, avait dû interrompre ses recherches. Nous les reprendrons et, cette fois, malgré les dix-sept ans coulés, peut-être arriverons-nous

à ce but qui se dérobaient autrefois.... Ne désespérez pas.... ne vous laissez point envahir par le chagrin, et dites-vous que vous avez et que vous aurez toujours en moi non seulement un protecteur, mais un ami.... un ami dévoué....

Jeanne, émue jusqu'au fond de l'âme, porta respectueusement à ses lèvres la main de l'ancien vicaire de Saint-Ambroise.

Le prêtre continua :

—Depuis combien de temps êtes-vous à Paris ?

—Depuis quelques heures seulement.

—Avez-vous un peu d'argent ?

—Le produit d'une collecte faite en ma faveur à l'asile des aliénées au moment de mon départ.

—Que pensez-vous faire ?

—Trouver un travail qui me permette de vivre et de chercher mes chères enfants....

—Ce soin me regarde.... J'aurai plus que vous les moyens d'opérer utilement les recherches.... A quel travail êtes-vous propre ?

—A la couture.... Chez ma mère j'étais bonne ouvrière et, mariée, c'est à cela que je m'occupais en dehors des soins de mon ménage....

—Vous avez forcément perdu l'habitude de ce travail depuis dix-sept ans....

—C'est vrai.... répondit la pauvre femme en baissant la tête. Mes doigts ne peuvent plus avoir leur souplesse d'autrefois....

—Et d'ailleurs on gagne si peu de chose dans la couture, ajouta l'aumônier. Voulez-vous que je vous guide, que je vous trouve une occupation qui, si modeste qu'elle soit, vous fournira le moyen de subvenir à vos besoins les plus pressants ?

—Ah ! monsieur l'abbé, répondit Jeanne avec un regard où se lisait une reconnaissance sans bornes, en qui pourrais-je mettre ma confiance si ce n'est en vous ?

—Voici donc ce que je vais vous proposer, ma chère enfant : Je sais qu'à l'église Saint-Sulpice, où je vais prêcher quelquefois et dont le curé est mon ami, on pourrait vous autoriser, sur ma demande, à vendre à l'une des portes du sanctuaire des objets de piété tels que livres de messe, catéchismes, pieuses images, médailles et chapelets bénits.... L'écoulement en serait facile, la clientèle étant assurée, et vos bénéficiaires, quoique modestes, seraient plus rémunérateurs que ceux d'un travail exécuté péniblement chez vous et vous laissant en proie, dans la solitude, à vos douloureuses réflexions.... Saint-Sulpice est fréquenté par les grandes familles du faubourg Saint-Germain dont la charité est inépuisable, et aux profits résultant de la vente des objets pieux offerts aux fidèles entrant à l'église ou en sortant, s'ajouteraient de petits dons qui ne manqueraient point de vous être faits....

Jeanne ne put retenir un mouvement d'orgueil froissé.

—Mais, monsieur l'abbé, dit-elle vivement, accepter ces dons, ce serait mendier !

—Non, mon enfant, puisque vous ne solliciteriez rien. Il ne saurait y avoir rien de blessant pour vous dans ces touchantes manifestations de la charité.... Vous êtes pauvre, quoi de plus naturel, quoi de plus légitime, que de plus riches que vous viennent à votre aide ? Il importe peu que cette aide se manifeste sous la forme d'un don, et l'aumône ainsi donnée n'a quoi que ce soit d'humiliant pour celui qui la reçoit. Que votre dignité froissée se rassure. Je la sauvegarderai toujours de mon mieux.... D'ailleurs, ce que je vous propose ne sera pas votre seule ressource.... Je vous recommanderai à une maison qui fabrique spécialement des vêtements et des ornements d'église, des chasubles, des aubes, des surplis. Elle vous confiera des travaux faciles et, si peu que vous puissiez faire, cela sera encore un appoint très appréciable pour vous rendre la vie facile.... Acceptez-vous ?

—J'accepte, monsieur l'abbé, murmura la pauvre femme, et je ne saurai jamais assez vous témoigner ma gratitude.... Elle est sans bornes, comme votre bonté....

—Ne parlez pas de gratitude.... J'ai promis à celui qui n'est plus.... Je ne fais qu'accomplir un devoir en tenant ma parole.... Je vais m'occuper immédiatement de vous.... D'ici à fort peu de temps vous serez mise en possession de la place dont je vous parle et vous aurez en outre du travail.... En attendant, Raymond va chercher à proximité de Saint-Sulpice un petit logement qu'il fera meubler selon vos indications.... Il vous conduira ensuite dans une maison spéciale où vous choisirez les objets nécessaires pour garnir la petite boutique portative que vous installerez tous les jours dans un recoin du grand portique de l'église.... Il va de soi que je me charge de ces frais d'achat, ainsi que de ceux du mobilier, et que le loyer sera à ma charge jusqu'au jour où pour le payer vous n'aurez plus besoin d'aide....

Des larmes de reconnaissance aveuglaient la pauvre Jeanne, touchée jusqu'au fond du cœur par cette charité si large et si simple.

—Oh ! que vous êtes bon, monsieur l'abbé, balbutia-t-elle d'une voix à peine distincte, que vous êtes bon !....